Le Sénat sonde durement les sondeurs

Publication : mercredi 27 octobre 2010 12:44

Le Canard Enchaîné, 27 octobre 2010



Le Sénat sonde durement les sondeurs

ACHETÉS sans appel d'offres, surpayés par la présidence de la République, refilés gratos au « Figaro », les sondages de l'Elysée avaient défrayé la chronique lors de l'été 2009. A l'époque, pour éviter le tapage et des auditions publiques embarrassantes, Sarko avait réussi à transformer la commission d'enquête parlementaire réclamée par l'opposition en simple mission d'information sénatoriale. Son rapport vient d'être rendu public et il est plutôt sévère.

Sans citer les sondages publiés par « Le Figaro », les rapporteurs – l'UMP Hugues Portelli et le PS Jean-Pierre Sueur – y font quelques allusions sentes : « *Il a pu arriver que la personne qui achète le sondage ne soit pas celle qui l'a commandé* », glissent-ils, en recommandant de toujours rendre publics les noms de l'un et de l'autre.

Plus largement, c'est l'ensemble des sondages politiques, et pas seulement ceux qui concernent un prochain scrutin, qu'il faudrait, estime le duo, rendre plus transparents et plus rigoureux. Car l'ambiguïté des questions posées ou l'insuffisance des « échantillons » interrogés conduisent parfois à de gros pataquès. Comme ces réactions, en août dernier, à la proposition gouvernementale de « *retirer la nationalité française aux personnes d'origine étrangère ayant attenté à la vie d'un policier ou d'un gendarme* ». Selon l'Ifop (mandaté par « Le Figaro »), elle recueillait 70 % d'approbation. Selon le CSA (pour « Marianne »), 46 %...

Mais les deux sénateurs touchent carrément à un tabou lorsqu'ils réclament que les instituts rendent publiques (ou au moins consultables) leurs méthodes de « redressement » des chiffres bruts crachés par les ordinateurs. Grâce auxquelles, par exemple, un Le Pen « sorti » à 7 % peut se retrouver crédité du double dans l'enquête publiée par la presse. Cette proposition, précisent-ils, a fait pousser des hauts cris aux sondeurs, qui craignent que le dévoilement de ces recettes de cuisine ne les fasse passer pour « *des bricoleurs, voire des manipulateurs* ». L'horreur.

Rien à craindre, soulignent malicieusement les rapporteurs, tout en rappelant que le caractère scientifique des sondages est reconnu par 82 % des Français, selon... un sondage Ifop de 2007. D'après la même enquête, s'il y a des bavures, c'est, pour 78 % des sondés, parce que « *les médias font dire n'importe quoi aux chiffres issus des sondages* ». En revanche, la mission sénatoriale s'est bien gardée de trancher cette question : ce sondage sur la crédibilité des sondages est-il crédible ?

2 – « Le Canard enchaîné » – mercredi 27 octobre 2010

.

Phoca PDF